



## Les pieds dans le bénitier

Anne SOUPA  
Christine PEDOTTI

Presse de  
la Renaissance

Prix : 19 €

263 pages

Ce livre est un témoignage de foi prophétique et un hymne d'espérance ; il nous invite à mettre nos trésors en commun !

**A**ne Soupa et Christine Pedotti, respectivement journaliste et éditrice, nous entraînent dans une réflexion sur la place des femmes dans l'Église, et plus largement sur la place des baptisés.

### Il était une foi et deux femmes

Anne, élevée dans un milieu catholique en Bretagne, études à Sciences-Po, puis théologie à Lyon. Christine : de famille paysanne ardennaise avec un arrière-grand-père italien : *famille enracinée dans la foi catholique, accueillant le concile comme une grande bouffée d'air frais.*

Après des études de philosophie, lettres, histoire puis Sciences-Po, fait une formation de théologie. Catéchiste, elle côtoie ensuite les grands adolescents du Quartier Latin en devenant responsable d'aumônerie.

Toutes deux, dans le premier chapitre, parlent avec passion de leur foi, de leur cheminement.

### Histoire de jupe

L'élément déclencheur : le 6 novembre 2008, au sortir de l'Assemblée plénière des Evêques à Lourdes, M<sup>gr</sup> André Vingt-Trois, interrogé lors d'une émission de radio au sujet de la mission de lecture qui pourrait être confiée à des femmes, fait la réponse suivante : *le plus difficile, c'est d'avoir des femmes qui soient formées, le tout n'est pas d'avoir une jupe, c'est d'avoir quelque chose dans la tête.*

Cette phrase n'était pas la première entendue à l'égard des femmes. Finalement, elles n'en veulent pas au cardinal, mais ces paroles sont pour elles, révélatrices de la place des femmes dans l'Église qui est, pour elles, une **Eglise hémiplogique**.

Elles mettent en lumière **les fruits directs du concile Vatican II** : *la prise de conscience des baptisés, leur prise de responsabilité dans l'Église, la redécouverte du sacerdoce commun des fidèles et déplorent que les décisions qui concernent l'Église soient prises par quelques-uns.*

Pour elles : *Le plus grave, c'est que l'Église se prive de **ressources extraordinaires**.*

*Les fruits de Vatican II sont abondants et savoureux. **Mais qui veut les cueillir ?** La question de la vocation commune des baptisés, dans laquelle clercs et laïcs sont unis dans un même appel et un même service, leur semble très mal et très peu traitée. Pour elles, ce qui fait peser un péril sur l'Église, c'est son immobilisme. Le Christ est toujours Celui qui marche devant. C'est Lui notre Vérité.*

La conférence catholique des baptisés CCBF verra le jour, le 11 octobre 2009, regroupant des personnes avec *des sentiments de colère, de souffrance et d'envie de « tout plaquer » mais disant : « cette Église, au fond, nous l'aimons, c'est notre maison ...* Leurs slogans : **Ni partir ni nous taire. Nous ne demandons rien, mais nous espérons tout.**

*Elles nous rappellent que l'Esprit, à de maintes reprises, a soufflé sur l'Église pour la réformer. Mais il a fallu que des croyants se lèvent...*

*Oui, vous êtes la moisson abondante, les fruits généreux de l'Église. Le concile vous a produit, vous, la foule innombrable des baptisés passionnés par l'Évangile, dévoués dans tant de services d'Église, de mouvements, d'associations...*

Françoise LAMBLIN  
Surville (Eure)